

DEUX PROFILS FÉMININS

MARINA PALMER



Marina entourée de ses étudiantes au Japon.

Lorsque la famille Palmer est allée s'installer à Tokyo, elle a découvert un monde passionnant d'activités périphériques. Bob, le mari de Marina, a ressorti sa trompette après 26 années de silence et a organisé un orchestre de jazz. Premier secrétaire à Tokyo après avoir travaillé au service extérieur depuis 1984 en Indonésie, en Pologne, à Londres, et à Nairobi, il considère que Tokyo est une ville fascinante, mais qu'indiscutablement, "les hommes y sont rois". On peut le voir d'après les difficultés rencontrées par les femmes pour se faire une place dans la population active. A cause de cet état de choses, celles-ci sont contraintes de trouver d'autres moyens de s'exprimer; c'est probablement la raison pour laquelle Marina, l'épouse de Bob, a commencé à donner des cours de cuisine internationale à un groupe entièrement composé de Japonaises. "Les femmes adorent cela, dit Marina. Elles sont fascinées par la manière dont nous avons décoré notre logement et celle dont je mets la table. Certaines d'entre elles photographient la disposition des couverts avant que nous ne passions à table."

Comme elle le dit elle-même, "la bonne cuisine, sa préparation et sa présentation, m'ont toujours beaucoup intéressée, et j'ai suivi de nombreux cours de cuisine. Au Japon, j'ai enseigné la cuisine aux dames japonaises. Je ne l'avais jamais fait auparavant mais on m'a demandé de prendre la succession d'une autre personne qui donnait ces cours et qui était en fin de séjour au Japon. Ils se sont souvent transformés en cours d'anglais et j'ai intentionnellement laissé certains mots anglais dans les recettes pour aider mes élèves à enrichir leur vocabulaire.

"Il y a littéralement des milliers de magasins merveilleux qui vous attendent. J'ai particulièrement apprécié la merveilleuse poterie, la vaisselle japonaise et le bambou. Il ne faut pas manquer le marché aux poissons."

Marina reconnaît que la vie dans cette énorme ville de 23 millions d'habitants a parfois un rythme affolant, et qu'elle est très chère. Bien qu'elle se soit bien habituée aux profonds changements de son mode de vie au cours des années, elle admet que la vie de femme de diplomate n'est pas faite pour tout le monde.

"Il faut être extrêmement adaptable pour vivre dans un pays où la langue, le climat et le mode de vie sont différents, et pour, quelques années plus tard, dire au revoir à ses amis et se préparer à découvrir un monde totalement nouveau dans un autre pays."

L'adaptabilité est certainement une de ses qualités. Au cours de son séjour à Tokyo, Marina a créé plus de possibilités d'emplois que beaucoup d'entre nous n'en verrons jamais dans toute notre vie. Omniprésente, Marina a tout essayé, depuis la vente de sirop d'érable et d'huile végétale canadienne dans des foires commerciales jusqu'à l'organisation de présentations de mode, en passant par des cours de cuisine internationale.

Des amis ont mis Marina en contact avec Cuisinart Japon, qui fabrique des robots ménagers au Japon, et pendant deux ans, elle a participé à leur promotion et à celle d'autres instruments de Cuisinart comme vendeuse-démonstratrice. Elle a également été rédactrice du bulletin de Cuisinart en langue anglaise pendant un an.

Maestro Bob Palmer dirigeant son orchestre de jazz au Japon.

